

Le Geai paré des plumes du paon

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

La Fontaine, *Fables*, IV, 9

Se l'accommoda: Le fit sien.
Se panada: Se pavana, marcha comme un paon.
Berné: Désigne initialement le jeu ou la brimade qui consiste à faire sauter quelqu'un dans une couverture tenue aux quatre coins (de l'ancien français « brener » qui signifie « vanner le blé »).

Fable reprise de Phèdre et d'Esopé.

Le Geai paré des plumes du paon

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

La Fontaine, *Fables*, IV, 9

Se l'accommoda: Le fit sien.
Se panada: Se pavana, marcha comme un paon.
Berné: Désigne initialement le jeu ou la brimade qui consiste à faire sauter quelqu'un dans une couverture tenue aux quatre coins (de l'ancien français « brener » qui signifie « vanner le blé »).

Fable reprise de Phèdre et d'Esopé.

Le Geai paré des plumes du paon

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

La Fontaine, *Fables*, IV, 9

Se l'accommoda: Le fit sien.
Se panada: Se pavana, marcha comme un paon.
Berné: Désigne initialement le jeu ou la brimade qui consiste à faire sauter quelqu'un dans une couverture tenue aux quatre coins (de l'ancien français « brener » qui signifie « vanner le blé »).

Fable reprise de Phèdre et d'Esopé.

Le Geai paré des plumes du paon

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

La Fontaine, *Fables*, IV, 9

Se l'accommoda: Le fit sien.
Se panada: Se pavana, marcha comme un paon.
Berné: Désigne initialement le jeu ou la brimade qui consiste à faire sauter quelqu'un dans une couverture tenue aux quatre coins (de l'ancien français « brener » qui signifie « vanner le blé »).

Fable reprise de Phèdre et d'Esopé.